DRAWN BY CAPT BATTY. London. Published 1 July 1814 by Robert Jennings, Poultry. ENGRAVED BY I. EDWARDS.

Printed by Neal Tenney
Peter Nestor Rew

RHEINFELS.

THE picturesque group of ruins of the fortress of Rheinfels stands on the crest of a steep rocky height, immediately behind the town of St. Goar. The broad Rhine glides by this lovely spot in a rapid, majestic, and almost unruffled current, and its banks are beautifully diversified with wood.

The castle of Rheinfels is said to have been built by Diether, third count of Katzenelnbogen, about the year 1245, upon the site of a Roman castle.

In the year 1692, the troops of Louis XIV, under general Tallard, besieged this fortress; but, nowithstanding the most vigorous efforts of the French to take it, the brave Hessians obliged the enemy to raise the siege on the 8th of January, 1693. Rheinfels became the property of France when the Rhine was made the boundary of that nation; they, however, blew up the fortifications on quitting this territory at the close of the revolutionary war. At the foot of the rock, on which the castle stands, is a long range of building, which served as a barrack for part of the garrison. In the distance, we observe the little castle of Thurmberg, upon a height on the right bank of the river.

RHEINFELS.

LE groupe pittoresque des ruines de la forteresse de Rheinfels, est situé sur la cime d'un rocher escarpé, immédiatement derrière la ville de St. Goar. Les eaux limpides du Rhin, coulant rapidement dans un courant large et majestueux, baignent ces beaux lieux, et les bords de la rivière sont diversement ornés de bois.

On assure que le château de Rheinfels fut fondé par Diether, troisième comte de Katzenelnbogen vers l'an 1245, sur le site d'un fort romain.

En 1692 il fut assiégé par les troupes du roi Louis XIV aux ordres du général Tallard; mais malgré tous les efforts des Français, les braves Hessois les forcèrent de lever le siége le 8 Janvier 1693. Rheinfels fut annexé à la France, lorsque le Rhin devint la limite de ce royaume. En le quittant à la fin de la guerre de la révolution, les Français en firent sauter les fortifications. Il y a au pied du rocher, sur lequel le château est placé, une longue ligne d'édifices, qui servait de caserne à une partie de la garnison. Dans le lointain on remarque le petit château de Thurmberg, sur une éminence au côte droit de la rivière.